



# Conjoncture économique en Suisse au printemps 2010

© DG Trésor

23 mars 2010

La Confédération est très dépendante de ses exportations : le ralentissement conjoncturel mondial et en particulier dans l'U.E., son principal partenaire économique, a donc eu un impact significatif sur l'économie helvétique. Après quatre trimestres consécutifs de recul, la Confédération est sortie de la récession au 3<sup>ème</sup> trimestre 2009 : +0,3% par rapport au second trimestre. Le recul du **PIB pour 2009** n'a finalement été que de **-1,5%** (-1,6% prévu en décembre 2009). Pour 2010, le SECO (Secrétariat d'Etat à l'économie) reste d'un optimiste prudent : la croissance devrait être de **1,4%** (contre 0,7% prévu) **en 2010** et de **2% en 2011** (prévision inchangée).

**Prévisions internationales :** Le **FMI** (Examen Article IV) vient de relever ses prévisions pour la Suisse et s'attend à une croissance de **1,5% pour 2010**

## La situation économique en Suisse au printemps 2010 : un optimisme raisonné

### 1) La Confédération aborde la reprise dans de bonnes conditions

- **L'économie suisse est sortie de récession au troisième trimestre 2009 mais la reprise reste à confirmer en 2010 et 2011**

La Confédération est très dépendante de ses exportations : le ralentissement conjoncturel mondial et en particulier dans l'U.E., son principal partenaire économique, a donc eu un impact significatif sur l'économie helvétique. Après quatre trimestres consécutifs de recul, la Confédération est **sortie de la récession au 3<sup>ème</sup> trimestre 2009 : +0,3% par rapport au second trimestre**. Le recul du PIB pour 2009 n'a finalement été que de **-1,5%** (-1,6% prévu). La pire récession depuis 1975 en Suisse reste cependant relativement modérée en comparaison internationale, en raison de l'absence de déséquilibres intérieurs importants (pas de surendettement des ménages, des finances publiques saines, pas de bulle immobilière et pas de resserrement du crédit aux ménages ou aux entreprises).

Pour 2010, le SECO a révisé ses prévisions de décembre le 16 mars ; les experts suisses restent d'un optimisme prudent : la croissance attendue devrait être de **1,4%** (contre 0,7% prévu en décembre 2009) **en 2010** et de **2% en 2011** (prévision inchangée).

- **Les autorités ont constamment respecté le « frein à l'endettement »**

Les autorités ont constamment veillé à ne pas hypothéquer la reprise par un soutien conjoncturel important, source de risques pour les finances publiques ; le Conseil Fédéral a constamment privilégié le **respect du « frein à l'endettement » (inscrit dans la Constitution)**, afin de ne pas menacer la croissance future. Cette politique est justifiée par les spécificités d'une économie très ouverte à l'international, la reprise étant conditionnée par la sortie de crise des grandes économies mondiales, au premier chef des Etats-Unis et surtout de l'U.E., son principal partenaire commercial. Le **soutien conjoncturel a représenté moins de 1% du PIB et la Confédération a profité par ailleurs des retombées des plans de relance des grandes économies**, notamment de ses voisins : sans l'aide indirecte des Etats étrangers, la



- @ DG Trésor

récession aurait été considérablement plus marquée en 2009 en raison d'une baisse plus forte des exportations et de la perte de confiance des investisseurs suisses.

- **La politique budgétaire est bien maîtrisée**

Le **solde budgétaire pour 2009** est excédentaire de **2,7 milliards CHF / 1,8 milliard d'euros** (en raison notamment du système de précompte sur les revenus de N-1 pour les entreprises et les ménages) ; mais les conséquences de la crise entraîneront dès **2010 un déficit de l'ordre de 2 milliards CHF / 1,3 milliard d'euros** ; le solde devrait être **déficitaire jusqu'en 2013** (entre 2 et 4 milliards CHF / 1,3 et 2,7 milliards d'euros) et des **mesures de consolidation budgétaire ont été décidées (1,5 Md CHF / 1 Md euros par an de 2011 à 2013)** pour respecter au maximum la règle inscrite dans la Constitution du « frein à l'endettement ». **L'excédent 2009** est affecté au remboursement de la dette : la dette de la Confédération s'élevait à **fin 2009 à 110,9 milliards de CHF / 74 milliards d'euros**, soit environ **22% du PIB**. La **dette consolidée** (avec celle des collectivités territoriales) devrait rester **inférieure à 50% PIB**.

- **Le dynamisme du tissu de PME suisses n'a pas faibli**

Pendant la crise, le dynamisme du tissu de PME suisses, qui représentent plus de 98% des entreprises, n'a pas faibli ; en dépit des difficultés, elles ont continué à **préparer activement leur positionnement dans les nouveaux secteurs de la croissance durable et des technologies vertes**, notamment dans l'énergie solaire avec des projets importants au Moyen-Orient. Les atouts de la **recherche et développement helvétique**, qui bénéficie d'une osmose réussie entre recherche privée, majoritaire, et recherche publique, sont mis au service d'un positionnement des PME sur les créneaux porteurs de l'économie nouvelle.

- **L'inflation devrait rester faible**

L'inflation devrait rester faible : **+ 0,8% en 2010** et **+ 0,7% en 2011**.

2) **Mais l'emploi restera au centre des préoccupations en 2010**

L'emploi est devenu la **première inquiétude des Suisses (2/3 des 1000 sondés du dernier « Baromètre des préoccupations » 2009)**. Si le taux de chômage suisse paraît enviable en comparaison internationale, il est ressenti comme **catastrophique par une population habituée ces dernières années à un taux de 2 à 2,5%**. Le taux de chômage était de **3,7%** pour l'ensemble de l'année **2009** (contre **2,6% en 2008**) et il est désormais attendu à **4,3% en 2010** (contre **4,9%** prévus en décembre) et **4,2% en 2011**.

## **La reprise, fragile, pourrait être hypothéquée par l'appréciation du CHF**

**La politique monétaire est confrontée à un défi de taille : la BNS devra à la fois gérer la sortie de crise et la fin des taux exceptionnellement bas, tout en veillant à limiter l'appréciation du CHF préjudiciable aux exportations, vitales pour l'économie**

La BNS a maintenu le 11 mars son **taux directeur à 0,25%** (fourchette de fluctuation de 0 à 75% ; le taux directeur a été abaissé dès l'automne 2008 de 2,75% à 0,5% et ensuite à 0,25%). La banque centrale prépare le marché en douceur à la fin de ces taux d'intérêt exceptionnellement bas et les analystes s'attendent à un signal de la BNS à l'automne 2010 ou au début de 2011. La BNS a revu à la hausse sa prévision de croissance (de 1% à fin 2009 à 1,5% actuellement) ; l'inflation devrait être un peu plus marquée (+ 0,7% attendu par la banque centrale en 2010 contre 0,5% prévu fin 2009). Mais simultanément la **BNS doit veiller à toute appréciation excessive du CHF par rapport à l'€** (la parité de 1,5 CHF/€ est considérée par



- @ DG Trésor

les exportateurs comme le niveau critique) pour ne pas étouffer une reprise déjà fragile ; ne pouvant plus jouer sur des taux très bas, elle est contrainte d'intervenir directement sur le marché des changes, d'autant que récemment la crise grecque a accru les risques sur ce front.

**Le principal défi en 2010 sera donc la gestion de la sortie de crise, avec la fin des taux exceptionnellement bas, tout en réussissant à endiguer l'appréciation du CHF** qui étoufferait une reprise déjà fragile pour l'industrie helvétique d'exportation.

**Copyright**

Tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse du (adresser les demandes à ).

**Clause de non-responsabilité**

Le s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.



**Auteur : H. Allard/ K. Templier**

**Adresse :**

**Service économique de Berne  
Ambassade de France  
Schosshaldenstrasse 46  
CH - 3006 Berne**

**Version originelle du 23 mars 2010**